

Ludovic Freyburger

DMV, PhD,

Directeur de la Formation Vétérinaire à La Compagnie des Animaux

Maître de Conférences (en disponibilité) et consultant en médecine préventive à VetAgro Sup

Président du Groupe d'Etude en Médecine Préventive (GEMP) AFVAC

- **De la vaccination à la médecine préventive des carnivores domestiques : naissance d'une discipline clinique (Ludovic Freyburger)**

Stratégie de gestion des maladies infectieuses originaire de l'antiquité, l'immunisation puis la variolisation ont donné naissance à la vaccination, terme ô combien représentatif du lien entre santé animal et santé humaine. L'histoire de la vaccination démontre à quel point les avancées de cette science sont confrontées à la fois à une nécessité de preuve et à un obscurantisme délétère, malgré un rapport bénéfices/risques - sans contestation possible - en faveur de la vaccination. Bien que beaucoup reste à faire dans ce domaine, la progression des sciences vétérinaires a accru les connaissances permettant d'appliquer une approche préventive de la santé notamment du chien et du chat. La similitude du développement de la médecine préventive avec celui de la vaccination - socle historique de la médecine préventive - permet de comprendre son évolution actuelle.

- **La médecine préventive, une approche actuelle et sociétale de la relation avec le propriétaire (Ludovic Freyburger)**

La médecine préventive est une discipline clinique des sciences vétérinaires qui s'attache tout au long de la vie de l'animal à préserver son état de bonne santé, à identifier et limiter les risques de sa dégradation, ainsi qu'à empêcher la transmission de zoonose. Cette définition souligne l'importance du changement de paradigme : afin de prendre soin au mieux du chien et du chat, il est important de considérer l'évolution de sa santé non plus d'une consultation à l'autre, mais bien tout au long de sa vie. Cela signifie donc qu'il est important à la fois de construire une approche intégrative des actes constituant la médecine préventive tant entre eux que dans le temps, tout en positionnant le propriétaire en acteur majeur de cette stratégie médicale. La clinique vétérinaire évolue donc du statut de "soignant ponctuel de l'animal malade" à un partenaire permettant d'accompagner la relation entre l'humain et l'animal tout au long de sa vie.

Jacques Guillot

Professeur, Dr vétérinaire, Dr d'Université, dipl. EVPC

Service de Parasitologie, EnvA

- **Prévention des zoonoses parasitaires et fongiques chez les carnivores domestiques**

Les parasites naturellement transmissibles des animaux de compagnie à l'Homme sont nombreux et variés. Il s'agit principalement de protozoaires, de nématodes ou de cestodes, parasites intestinaux du chien ou du chat et dont la transmission à l'Homme se fait lors de l'ingestion accidentelle d'éléments infestants (œufs ou oocystes). Certains ectoparasites des animaux de compagnie (acariens et dermatophytes) sont également zoonotiques. Dans ce cas, la transmission intervient par contact direct avec l'animal ou par l'intermédiaire d'un environnement contaminé. La prévention des zoonoses parasitaires ou fongiques repose avant tout sur le respect des règles d'hygiène et le suivi régulier des animaux. Dans un

contexte de risque zoonotique majeur (lié au mode de vie de l'animal ou à la présence d'individus particulièrement sensibles dans le foyer) la mise en place d'un programme de traitement antiparasitaire renforcé est justifiée.

Jérôme SALORD

Jérôme Salord est président, directeur général de La Compagnie des Animaux qui commercialisent des offres d'assurance santé pour animaux de compagnie sous les marques SantéVet, Jim et Joe et Bulle Bleue.

- **L'assurance santé animale en France et en Europe : impact sur la pratique canine/féline de la profession vétérinaire**

L'assurance santé animale est un partenaire indispensable au développement économique des cliniques vétérinaires. Les exemples suédois et britannique permettent de comprendre comment la profession vétérinaire a bénéficié du déploiement de ces offres assurantielles pour grandir et se structurer. La France, en retard par rapport à ses voisins anglo-saxons, est en train de suivre ce chemin vertueux. Un travail de longue haleine a été entrepris et on mesure d'ores et déjà les impacts sur le panier moyen et sur le nombre de visites des propriétaires d'animaux de compagnie chez leur vétérinaire. Au-delà des aspects financiers, le développement de l'assurance santé animale favorise une meilleure prise en charge des cas récidivants et un meilleur suivi médical. Avec le développement de la communication digitale et des outils correspondants, la médicalisation des animaux de compagnie augmente et l'assurance santé animale, et ses services corollaires destinés aux propriétaires, accompagne cette croissance et facilite l'accès aux soins.